

## REVUE DE PRESSE

### MORT D'UNE MONTAGNE

Compagnie le Chant des pistes < Les Non Alignés

Dans Les Trois Coups, Janvier 2022 : <http://lestroiscoups.fr/mort-dune-montagne-de-gerome-cochet-et-francois-hien-theatre-du-point-du-jour-a-lyon/>

# L La montagne au cœur

Par Trina Mounier  
Les Trois Coups

À mi-chemin du théâtre documentaire et de l'œuvre de fiction, François Hien et Jérôme Cochet ont, une fois de plus, uni leur talent d'écriture pour nous parler d'une passion commune. Incontestablement, « Mort d'une montagne » est une réussite.

Inscrit dans la programmation du Théâtre du Point du jour comme partie intégrante du « Parcours bouleversements climatiques », *Mort d'une montagne* annonce la couleur. Il s'agit bien de dénoncer un désastre écologique, la fonte des glaciers, et ses conséquences dramatiques, notamment pour les populations locales. Il convient de saluer d'abord la rigueur scientifique des explications qui nous sont données, de façon à la fois claire et précise. Mais aussi le minutieux travail d'enquête auquel les auteurs se sont livrés auprès des différentes parties prenantes, maires, préfet, guides de haute montagne, commerçants dont l'activité tient au tourisme.



Tel quel, ce pourrait être indigeste. Pourtant, c'est loin d'être le cas. À partir de ce matériau, Jérôme Cochet et François Hien ont écrit une fiction avec des personnages, un lieu imaginaire (mais très ressemblant). Ces quatre personnages, joués par des comédiens remarquables, Fabienne Courvoisier, Camille Roy et Stéphane Rotenberg, et surtout Martin Sève, époustouflant de vérité, donnent de la chair à cette histoire : ils campent une famille de passionnés qui a déjà beaucoup donné à la montagne et à qui la montagne a pris beaucoup. Hormis cette contraction familiale, ils « représentent » les guides, les gardiens de refuge, les médiateurs chargés de contenir les mécontentements et... une touriste amoureuse de la montagne décidée, quoi qu'il en coûte, à tenter une ascension extrêmement périlleuse. Comme se plaît à le faire l'*Harmonie Communale* : convoquer tous les acteurs d'un conflit et faire entendre les arguments de tous, respectueusement.

### **Un spectacle saisissant**

On parle donc beaucoup, et passionnément, dans *Mort d'une montagne*. Des discussions lestées d'histoires personnelles souvent marquées par la mort d'un proche. C'est ce qui nous fait sortir de l'abstraction et nous rend proches des personnages, très vivants. Là encore, on pourrait craindre un spectacle bavard, verbeux. Grâce à la mise en scène au cordeau de Jérôme Cochet, on suit cette histoire comme un roman d'aventures contemporaines sans jamais s'ennuyer ni perdre le fil pendant presque deux heures. On est touché.

Il faut encore dire un mot de la scénographie de Caroline Frachet, formidable. Faire vivre la montagne dans un gymnase de lycée, ce n'était pas acquis. Et pourtant par un jeu subtil de tulle, de vidéo et de lumières, elle crée l'illusion de l'immensité, de l'altitude, du lointain et donc aussi de la solitude. Caroline Mas au son, parvient à faire entendre le vent, les craquements de la montagne.

Je terminerai par l'écriture elle-même, toujours efficace, précise avec, insérés dans la pièce, notamment en introduction, des monologues d'une grande force poétique et d'une beauté à la hauteur du sujet. La montagne a mis des étoiles dans l'écriture des deux auteurs. Souhaitons à ce magnifique spectacle qui parle à tous la longévité qu'il mérite. 🏔️

**Trina Mounier**



CRITIQUE DE SPECTACLE, CRITIQUES DE SPECTACLES À LYON,  
MONTAGNE, THÉÂTRE POINT DU JOUR

## On pleure nos glaciers comme des morts – « Mort d'une montagne » de Jérôme Cochet et François Hien

janvier 19, 2022  
eleonorekolar

Spectacle dans le cadre de la programmation de janvier 2022 au [Théâtre du Point du Jour](#), Lyon 5ème. Joué en itinérance le mardi 18 janvier 2022 au Lycée Branly, Lyon 5ème.

Cela fait maintenant huit ans que Fanny est la gardienne du refuge du Vautour situé au pied de la Grande Reine, le plus beau sommet du massif fictif des Aigues. Un soir, alors qu'une cordée continue sa course magistrale vers cette montagne, on entend un craquement comme jamais les guides n'en ont entendu. Le glacier est tombé. L'immuable glacier toisant la vie des hommes depuis des millénaires, affrontant les nuages et le temps, l'orage et la neige, est tombé.

S'il a emporté une dizaine d'alpinistes ces dernières années c'est qu'il n'est pas fait pour le commun des mortels pensent certains. Mais c'est peut-être bien le commun des mortels qui a fini par l'emporter lui, au fil du temps. C'est qu'il avait chaud. Plusieurs étés où Fanny ne voit pas le thermomètre descendre en dessous de 0, à plus de 3300 mètres.

Aussi le frère de Fanny, un excellent guide accepte suite à cet effondrement une cliente qui veut faire la Grande Reine malgré le danger. Nous voilà alors au cœur de la montagne durant deux heures, on suit les histoires du massif, d'une ascension périlleuse, des villageois de Rochebrune en prise avec leurs idéaux : les éleveurs contre les écolos, les stations de ski contre les guides. « Mort d'une montagne » est un récit très documenté sur les enjeux économiques et écologiques qui se jouent dans un lieu unique, jamais dans le cliché et très subtil quant aux rapports humains.

Car il ne s'agit pas seulement de parler de la montagne. Dans chaque lieu on arrive avec nos affects et notre histoire familiale qui a façonné notre personnalité. On décide ensuite de s'en affranchir ou non, d'y puiser des bonnes choses ou de les oublier pour devenir un nouvel être. C'est peut être aussi une sorte de carnaval de personnalités qui nous est donné à voir car à tour de rôles les acteurs et actrices interprètent différents personnages et c'est assez brillant. On se transforme face à l'autre, parfois on perd une

partie de nous-même comme cette Grande Reine qui abdique bien avant l'heure. En outre, notre attention est totalement captive des paroles et discussions, on sursaute avec eux grâce à un dispositif sonore qui rejoue les sons de craquements, de tonnerre.



© Cie Les Non Alignés

Scéniquement parlant le dispositif est simple et très efficace. Chaque meuble ou bouteille est utilisé avec soin, un banc disposé et quelques objets familiers à ceux qui connaissent la randonnée ou l'escalade suffisent à nous plonger dans le refuge. Les changements de décors se font par les acteurs eux-mêmes avec un rien. Une toile translucide projette un décors sombre de crêtes et une animation va donner à certains instants du relief à la dramaturgie qui est déjà exaltante et tient en haleine tout le long du spectacle. L'imagination du spectateur suit son cours avec le récit de l'ascension : une main en l'air et on voit apparaître la paroi à pic, un regards vers le bas et on aperçoit le millier de mètres de dénivelé.

La pièce est vivante car on sent le travail mené en amont par le projet dans le massif de Belledonne entre Isère et Savoie. En effet, entre 2019 et 2020 la compagnie est en résidence dans ce territoire et collecte la parole des acteurs régionaux de haute montagne. Ils discutent avec des scientifiques, des montagnards de la région, des directeurs de station et se produisent en auberge, refuge ou salle des fêtes locales pour essayer de transmettre au mieux les ressentis. Ce travail de fond est essentiel pour comprendre que ce théâtre n'est pas un étendard impersonnel de la lutte contre le réchauffement climatique. Ce qui importe c'est de prendre en compte la réalité d'un terrain et de la nature dans ce combat, de comprendre profondément que la hausse des températures implique une part entière de l'humanité qui réside en nous. Il peut paraître comme un lieu commun de l'énoncer ainsi mais un écosystème qui s'effondre marque l'esprit et le cœur car on inscrit des souvenirs dans un endroit. Oui en montagne « on pleure nos glaciers comme des morts ».

Comme une métaphore de l'humanité qui court à la catastrophe, le refuge du Vautour et sa gardienne sondent à la jumelle des humains allant au bout d'eux-mêmes aussi parce qu'ils ne comprennent pas que leurs confrères et sœurs se surpassent d'une manière bien étrange en bas. Plus que des idées politiques ou sociales on transmet sur scène les émotions que suscitent les changements brutaux liés au climat subis comme une perte grave par leurs témoins. L'heure est au deuil, viendra le printemps, le dégel puis la neige salvatrice.

Eléonore Kolar

## Théâtre : 150 lycéens ont assisté à la *Mort d'une montagne*

Ce mercredi 5 octobre, 150 élèves de seconde et de première des sections sportives "montagne" et "ski" du lycée Ambroise-Croizat ont assisté à une représentation de la pièce *Mort d'une montagne*. Une création originale de la Compagnie des non alignés.

Cette représentation a pu avoir lieu grâce au concours du Dôme théâtre qui a fait le lien entre le lycée et la compagnie mais aussi à la mairie de Moûtiers, qui a mis gracieusement à disposition la salle Maurice-Calloc'h pour l'évènement. Cette pièce au nom frappant propose au spectateur un regard multiple sur la montagne, ses enjeux, ses rapports de force, ses protagonistes qu'ils soient passionnés, professionnels ou simples usagers.

Antonin, élèves de seconde section "montagne" a réagi : « Les comédiens ont bien interprété la pièce avec beaucoup de réalisme par rapport au monde de la montagne. Des touches d'humour et clins d'œil sont faites à ceux qui connaissent le milieu mais qui ne dérangent pas la compréhension si on ne s'y connaît pas. » Cette histoire en effet, tour à tour humoristique, dramatique, poétique, mais toujours passionnante, ne laissera indifférent aucun spectateur. À découvrir à Bourg-Saint-Maurice le 8 octobre, représentation proposée par le Dôme.

C.T.



Ouvert à tout public sur réservation.

150 élèves des sections sportives "montagne" et "ski" du lycée Ambroise Croizat assistent à une représentation de la pièce *Mort d'une montagne* à la salle Maurice-Calloc'h. Photo lycée Ambroise-Croizat

BOURG-SAINT-AURICE

## Les Non-alignés : une compagnie ancrée dans le réel

*Mort d'une Montagne* est un spectacle écrit en six chapitres, « comme un feuilleton », explique le metteur en scène Jérôme Cochet.

Cette aventure en montagne débute au pied du sommet imaginaire de la Grande Reine et ses personnages sont des guides, une gardienne de refuge, un chargé de mission sur le territoire, des agriculteurs, des gens des stations... « Toutes les personnes concernées par la montagne », résume-t-il.

« On écrit sous le regard des gens »

Des acteurs de terrain que la compagnie a rencontrés en 2020, pendant quatre semaines de résidence dans le massif de Belledonne à l'invitation du Festival de l'Arpenteur aux Adrets (Isère). « À partir de là, on s'est baladé du côté de Revel, Laval, Allevard, Theys...



Les comédiens et le metteur en scène testent leur écriture lors d'une restitution au Lac de Crop. Photo Les Non-Alignés/Alpes-La

On a pas mal sillonné dans tout le massif », rapporte Jérôme Cochet.

Pour la Compagnie des Non-alignés, basée à Lyon, cette résidence est l'occasion de se confronter au réel. Si la pièce est écrite à

quatre mains, avec François Hien (auteur), elle est aussi soumise à la validation des habitants du territoire. « Le format de la résidence artistique fait partie de l'ADN de la compagnie, la plupart de nos projets

sont issus de ce type de présence dans un territoire, ça permet de partir du réel. On n'est pas dans une posture d'artiste qui écrit dans une chambre noire, on veut à l'inverse être en contact avec les gens, écrire à partir

de ce que les gens nous racontent », assure Jérôme Cochet.

Le travail en résidence a permis à la compagnie de tester le récit au fil de son écriture, lors de restitutions. « Ça nous a permis d'avoir la validation des gens avant de rencontrer un vrai public. On écrit sous le regard des gens », considère le metteur en scène. « Chaque semaine, on était logés par des habitants des villages. C'était un bel échange avec les habitants du territoire. »

Les restitutions étaient donc aussi l'occasion de témoigner leurs gratitude aux gens qui ont accueilli les auteurs en résidence.

Chloé ARZOUNI

20 heures à la salle Chorus, 197 route de Montrigon, Bourg-Saint-Maurice. Info-Billetterie : 04 79 10 44 80/ Sur place, à partir de 19 heures.

LYON/VILLEURBANNE

## « Mort d'une Montagne », un spectacle incandescent

**Dans le cadre du Prix Incandescences le spectacle de Jérôme Cochet et François Hien est repris au TNP. Excellente occasion de découvrir ce spectacle passionnant.**

Pour la première fois cette saison, le Théâtre des Célestins et le TNP s'associent pour organiser le Prix Incandescences, qui prend la suite du Prix Célest'1.

Un événement destiné à mettre en avant des jeunes compagnies et à venir en aide à la création, mission devenue plus urgente encore après la crise sanitaire

qui a frappé de plein fouet monde théâtral.

Pour les spectateurs, c'est aussi l'opportunité de découvrir un large panel de la création théâtrale régionale, à travers dix maquettes (ou projets de spectacles) et six spectacles.

**Au cœur d'un massif imaginaire**

À cette occasion, venez découvrir « Mort d'une montagne », le spectacle réalisé par Jérôme Cochet et François Hien de la Compagnie des Non-Alignés. La pièce nous amène dans un massif imaginaire, le massif des Hautes Aigues. On découvre le petit vil-



« Mort d'une Montagne », à voir au TNP. Photo Alain Doucé

lage de Rochebrune qui est en alerte depuis que se produisent des éboulements réguliers sur les sommets voisins... Des conditions qui devraient en principe interdire toute ascension.

Ce que refuse d'entendre une étrange voyageuse, fermement décidée à réaliser l'ascension du sommet majeur de la région, la Grande Reine, dont une partie s'est récemment effondrée. Tandis que dans les bureaux les principaux acteurs du territoire s'interrogent sur l'avenir de la vallée, l'ascension commence... Sernée d'embûches et de surprises... Ainsi suivons-nous plusieurs per-

sonnages intimement liés à ce petit bout de montagne confronté soudain à l'urgence des enjeux climatiques. Habilement mis en scène, interprété avec justesse, « Mort d'une Montagne » est une chronique documentée portée par un suspense haletant.

Nicolas BLONDEAU

Vendredi 1er juillet, à 20 h 30  
TNP, 8, place Lazare Goujon à Villeurbanne.  
Tél. 04.78.03.30.00.  
tnp-villeurbanne.com.  
Programme du Prix Incandescences 2022 disponible sur le site du TNP.

RHC31 - V1

Dans La pépinière Genève, octobre 2023 : <https://lapepiniereregeneve.ch/collapsologie-montagnarde/>

## Collapsologie montagnarde

Stéphane Michaud 2 octobre 2023

*Mort d'une montagne est une chronique saisissante de l'anthropocène. Loin d'être moralisateur, le spectacle captive en réunissant l'intime de quelques fortes histoires humaines avec le quotidien d'un milieu montagnard bouleversé par le réchauffement climatique. La fluidité de l'écriture, la magie de la scénographie et la formidable palette de jeu des comédien-ne-s en font un important moment de théâtre.*

Imaginez-vous caillou. Né il y a 500 millions d'années. Ayant connu la Pangée, l'apparition et la disparition des dinosaures. Vous avez vécu sous l'eau, puis sur une île avant de vous retrouver perché au sommet des Alpes, bien calé dans le permafrost. Mais voilà que ça se réchauffe. Ça ruisselle. Et ça décroche. L'avalanche de pierres dont vous faites partie s'abat sur les hommes. C'est fini.

Rapprochons-nous maintenant de ce coin de montagnes sur lequel vous pensiez passer tranquillement les quelques millions d'années à venir. Nous sommes dans le massif imaginaire des Hautes-Aigues. C'est un pan du sommet principal, la Grande Reine, qui vient de s'effondrer. Et c'est le début d'une chronique théâtrale attachante et haletante qui nous entraîne dans le quotidien d'une communauté montagnarde en proie avec les chambardements climatiques actuels.

Nous suivons une famille, deux frères et une sœur, dont l'histoire est profondément liée à la montagne. Le père était guide, il est mort là-haut. Un des fils marche dans ses pas, la sœur est gardienne du refuge et le troisième enfant essaie en vain de s'éloigner. Or, peu de temps après la chute des roches sur le village, une alpiniste parisienne veut entreprendre l'ascension du sommet meurtri. Le fils-guide hésite puis accepte. Sa sœur se fâche, elle qui compte les morts depuis trop longtemps, le dernier en date étant son amoureux. Le deuxième frère, quant à lui, cherche sans grand

succès des solutions au niveau politique. Voilà pour le pitch. Le public assistera alors, étape après étape, grâce à une structure narrative limpide, à la dramaturgie aboutie de l'escalade des hommes et de l'Humanité vers leur chute.

Les comédiens, outre les personnages principaux, endossent avec talent une série de rôles secondaires : alpinistes locaux, anglais et chiliens, déléguée du préfet, maire du village, militante écologiste, journaliste, éleveur, ... Il y a du [Michalik](#) dans la dynamique de la mise en scène et l'économie choisie pour faire image, le tout étant d'une efficacité remarquable.

Notons en parallèle le somptueux travail scénographique et visuel qui met en valeur le choix de travailler avec un grand tulle central. Les projections d'ambiances montagnardes sur ce tissu transparent nous situent à mi-chemin du symbolique et du figuratif dans une dynamique d'ombres et de lumières qui rythme le temps qui passe. C'est une grande réussite. Tout comme la bande-son qui ne cesse de gronder, de ventiler et de craquer de manière effrayante pendant toute la traversée de cette émouvante anatomie solastalgique.

On sent bien que les co-auteurs, François Hien et Jérôme Cochet, ont effectué un travail documentaire remarquable pour mettre en débat l'actualité du désastre écologique. Il faut tout d'abord rappeler que cette fiction s'appuie sur des faits scientifiques avérés et des témoignages recueillis auprès de différentes personnes et organisations qui subissent de plein fouet les conséquences des actions de l'homme sur la nature. En partant de la réalité et des enjeux locaux d'une vallée de montagne, l'écriture touche à l'universel de la destinée humaine. Avec en toile de fond des questions de liberté et de finitude, symbolisées par la quête de ces sommets qu'on pensait éternels. Or aujourd'hui, à l'aune du changement climatique, les cartes sont rebattues et ce qui paraissait acquis hier ne l'est plus. Pourra-t-on demain se promener en montagne ? Continuer à y grimper et/ou skier ? Devrons-nous fuir ces contrées devenues dangereuses comme d'autres auront à quitter le bord des mers et océans qui ne cessent de s'élever ? Quelles nouvelles lois pour organiser la vie en communauté ?



Le texte du spectacle est dense sans être indigeste. On aurait certes pu faire quelques ellipses mais l'ensemble tient remarquablement et nous entraîne dans une aventure poétique, haletante et belle à la croisée des chemins personnels et collectifs. On est touché·e par l'humanité des personnages et le crépuscule annoncé d'une époque insouciante où la montagne était un terrain de jeu, de contemplation, de dépassement de soi et de rêves étoilés.

Ce spectacle honore le théâtre comme un espace créatif qui questionne et donne à penser sur des sujets sérieux sans se prendre au sérieux. Celles et ceux qui se disent gavé·e·s des discours sur le climat pourront donc allégrement continuer à procrastiner en ne croyant pas l'évidence qui nous touchera tous plus tôt que tard. Il faut donc au contraire s'atteler sans relâche à redéfinir tous ensemble la nature comme un bien commun et une valeur sacrée non-négociable. Les initiatives en ce sens se multiplient partout sur la planète et *Mort d'une montagne* y contribue brillamment.

**Stéphane Michaud**

La compagnie des Non Alignés défend un théâtre de proximité, avec plusieurs représentations nomades et adaptées au « tout terrain ».

Photo : Alain Doucé / cie Les Non Alignés.



## MORT D'UNE MONTAGNE ▲

Dans le massif imaginaire des Hautes-Aigues, le petit village de Rochebrune est en alerte. Une voie d'accès au mythique sommet de la Grande Reine s'est effondrée. Les acteurs du territoire, incarnés par trois membres d'une même fratrie – l'aîné, guide de haute montagne ; la cadette, gardienne de refuge ; le plus jeune, chargé de mission à la transition climatique – se mobilisent aussitôt. Et s'écharpent. Quel avenir pour le massif et ses habitants ? Ce spectacle de Jérôme Cochet et François Hien (cie Les Non Alignés) est le fruit d'une résidence créative dans le massif de Belledonne (Isère) menée avec l'association Scènes obliques. L'écriture est donc nourrie d'une vraie démarche de terrain – à laquelle ont été conviés

chercheurs, public et professionnels de la montagne –, ce qui n'ôte rien à la poésie du texte, qui vient par ailleurs d'être publié aux éditions Libel et de remporter le prix du Livre Pyrénéen. Deux heures durant, la pièce balaie des siècles de querelles montagnardes et soulève des questionnements sensibles sur la filiation et le renoncement. La « mort » dont il est ici question serait alors celle d'un certain *usage* de la montagne... Laquelle, en fin de compte, demeure souveraine. Plusieurs dates prévues en Auvergne-Rhône-Alpes (Modane, Sallanches, Seyssins, La Tour du Pin...).

**Jusqu'en avril 2024.**  
[lesnonalignes.com](http://lesnonalignes.com)

# "Mort d'une montagne" : dérèglement au sommet

Par **Cerise Rochet**

Publié Vendredi 13 octobre 2023

**Theâtre / La compagnie des Non-Alignés présente "Mort d'une montagne", pièce résultant d'un travail de recherche mené en altitude. À voir à Saint-Nazaire-les-Eymes.**

---

Un été de canicule, au beau milieu d'un massif imaginaire qui subit régulièrement des éboulements. Au village et sur les hauteurs, les gens du coin s'inquiètent de l'avenir de la vallée. Tandis qu'au refuge du Vautour, chacun peut constater les effets du dérèglement climatique, des hommes et des femmes liés par leur amour de la haute montagne posent sur la table les grands enjeux écologiques, politiques, sportifs ou encore économiques qui l'entourent. Dès lors, on assiste à la représentation des rapports de force à l'œuvre au cœur de ce milieu, entre les usagers -et ceux qui rêvent de l'être- les professionnels et les pouvoirs publics.

**→ à lire aussi : Le dispositif solidaire 2kg de culture lance un financement participatif**

Créé par la compagnie des Non-Alignés à partir d'une minutieuse enquête de terrain et de recueil de témoignages, *Mort d'une montagne* plonge le spectateur au beau milieu d'un conflit où guides, éleveurs ou éleveuses, gardiens ou gardiennes de refuge, habitants, alpinistes et instances publiques ont tous un acquis à défendre. Un portrait fidèle aux allures d'aventure... voire, d'épopée.

**Mort d'une montagne** samedi 21 octobre à 20h à la salle Cartier-Millon (Saint-Nazaire-les-Eymes), gratuit + tarif solidaire 2 kg de culture